

L

A



Créer

G

« Les Tops 5 de la MEDECINE »

1. La Cardiologie

A

J'ai mené une enquête sur les cinq (voire un peu plus) plus célèbres spécialistes mondiaux en cardiologie, neurologie, endocrinologie, psychiatrie et infectiologie du 16^{ème} au 21^{ème} siècle.

Z

En voici le parcours parfois atypique.

Le choix des spécialités ici traitées fut difficile puisqu'il a fallu en écarter certaines ayant cependant connu un essor pendant cette période. L'option retenue résulte des éléments fondamentaux ayant permis de faire progresser la médecine.

E

De même, effectuer une sélection parmi les médecins reconnus dans leur domaine fut encore plus délicat.

Ce sont leurs intuitions, leurs découvertes et finalement leur génie qui ont guidé mes choix.

X.G.

T

T

E

N°

27



William HARVEY

William HARVEY (1578-1657)

On lui attribue la découverte de la circulation sanguine.

Né dans le Kent, il quitte l'Angleterre à 20 ans pour aller étudier l'anatomie et la physiologie à Padoue.

A l'âge de 25 ans, il obtient son diplôme de docteur en médecine et entre à l'Université de Cambridge. Il officie au St Bartholomew's Hospital (école de médecine de l'université de Londres) et est élu membre du Collège Royal de Médecine de 1609 à 1643 où il enseigne l'anatomie et la chirurgie.

Sa réputation lui permet de devenir le médecin des rois Jacques I^{er} puis Charles I^{er}.

Au cours de sa carrière, il réalise de nombreuses autopsies de criminels, de membres de sa famille mais aussi de personnages importants à la cour, parallèlement il étudie le cœur en mouvement sur différents animaux ce qui lui permet d'observer les contractions rythmiques du cœur et le sens du flux sanguin. Il est en effet le tout premier à démontrer que le sang circule en boucle, que le cœur joue le rôle d'une pompe, que les artères transportent le sang du cœur aux organes et inversement pour les veines, idées révolutionnaires pour l'époque qui s'en tenait aux données de Galien. Harvey mesure la fréquence des battements cardiaques, calcule les volumes de sang éjectés par le cœur, démontre que le sang s'oxygène dans les poumons, mais il ne connaît pas la notion de capillaires décrite en 1661 par Malpighi.

Il est affaibli par des accès de goutte et meurt à 79 ans suite à un AVC.

René LAENNEC (1781-1826)

Père de l'auscultation grâce à l'invention du stéthoscope.

Né à Quimper, élevé par un oncle professeur à l'Ecole de Médecine de Nantes, il entame en 1800 ses études de médecine qui le mènent à Paris où il a pour maîtres *N. Corvisart*, médecin personnel de l'Empereur, et *G. Dupuytren*.

A 21 ans, il reçoit en séance solennelle de l'Institut de France les deux grands prix de Médecine et Chirurgie de l'Ecole Pratique et devient en 1804 docteur en médecine.

Il pratique ensuite l'anatomopathologie. En 1816, il est nommé à Necker et s'intéresse à la pneumologie en utilisant la technique de la percussion décrite par l'autrichien

L. Auenbrugger en 1761. Il invente le stéthoscope (1816) d'abord simple rouleau de papier ficelé qu'il nomme « pectoriloque » permettant d'éloigner l'oreille du médecin de son patient pour des raisons de pudeur. C'est au chevet d'une jeune cardiaque que pour la première fois lui parviennent avec netteté les bruits du cœur et de la respiration : l'auscultation est née. C'est en 1852 que l'américain *G. Camman* conceptualisera

le stéthoscope que nous connaissons avec embout pour chaque oreille. En 1818, il établit une classification des bruits pulmonaires (râles, crépitants...).

En 1822, il acquiert la chaire de médecine pratique au Collège de France et réorganise la Faculté de Médecine de Paris.

Parmi ses autres contributions à la médecine, il faut citer sa description de la péritonite, de la cirrhose, des métastases pulmonaires, du mélanome, de la tuberculose, de la thrombose coronarienne.

Atteint de phtisie, il meurt à Douarnenez à l'âge de 45 ans.

Paul ZOLL (1911-1999)

Pionnier du développement du stimulateur cardiaque artificiel et du défibrillateur.

Après des études à la faculté de Médecine d'Harvard (1936), il effectue son internat à l'Hôpital Beth Israël de Boston.

Lors de la seconde guerre mondiale, il est nommé chef de service de médecine destiné aux blessés à la poitrine.

En 1947, il reprend ses recherches sur les maladies coronariennes et entreprend de développer des méthodes électriques pour prévenir la mort subite par arythmie.

Il accomplit des prouesses grâce à l'application de chocs électriques permettant de rétablir un rythme cardiaque puis en 1950, il développe le premier pacemaker externe.

En 1952, il conçoit le moniteur de rythme cardiaque à alarme clinique et en 1960, il installe un stimulateur cardiaque autonome à long terme chez un enfant.

Il meurt en 1999 d'une pneumonie.

Andreas GRÜNTZIG (1939-1985)

Né à Dresde, il étudie la médecine à Heidelberg et se spécialise en cardiologie et en radiologie vasculaire.

Dans les années 70, il met au point l'angioplastie transluminale percutanée en implantant au moyen d'un cathéter à ballonnet à l'intérieur d'une coronaire sténosée afin de la dilater. En 1977 à Zürich, il réalise la première angioplastie coronarienne chez un patient conscient et dans les années 80, il devient Professeur de Cardiologie à Atlanta. L'angioplastie transluminale sera une alternative à la chirurgie par pontage dans certains cas.

Il meurt suite à un accident d'avion en 1985.

Christian BARNARD (1922-2001)

Chirurgien cardiaque ayant réussi la première transplantation cardiaque chez l'homme. Ayant fait ses études médicales au Cap, il obtient son diplôme de docteur en médecine en 1953.

De 1956 à 1958, il étudie la chirurgie à l'université du Minnesota en même temps que *C. Cabrol* qui réalisera la première transplantation cardiaque en Europe en 1968 à la Pitié, la première transplantation cardio-pulmonaire en 1982 puis la première transplantation de cœur artificiel en France en 1986.

L. Barnard devient l'élève de *N. Shumway* pionnier de la chirurgie cardiaque qui pratiqua pendant plusieurs dizaines d'années des transplantations cardiaques sur les animaux, ne pouvant les réaliser sur l'homme car la législation américaine définissait la mort à cette époque par arrêt cardiaque sans connaître la mort cérébrale.

C. Barnard réalise la première greffe de rein en Afrique du Sud en 1959. Il prend connaissance des traitements immunosuppresseurs à cette période et devient responsable du département de chirurgie cardio-thoracique de l'Université du CAP.

Le 3 décembre 1967, il réalise en 9 heures la première transplantation cardiaque sur L. Washkansky qui décédera 18 jours après d'une pneumonie induite par les immunosuppresseurs.

Très engagé contre la politique d'apartheid sur la fin de sa vie, il s'investit également dans plusieurs causes humanitaires. Atteint d'une polyarthrite rhumatoïde invalidante, il ne peut plus opérer et prend sa retraite en 1983.

Il décède d'un problème pulmonaire à Chypre en 2001.

Sans oublier :

- **Willem Einthoven** (1860-1927) Hollande
Inventeur de l'ECG. Prix Nobel de Médecine 1925
- **Paul Dudley White** (1886-1973) USA
Promoteur de la prévention cardiovasculaire et de l'activité physique.